

L'IMPARTIAL
 FONDE EN 1898
 Le seul Journal français de
 l'île du Prince Édouard.
 HEBDOMADAIRE, 8 PAGES.
 ABONNEMENT :
 Un an.....\$1.00
 Six mois......50
 Trois mois......30
 Les abonnements sont payables d'avance.
 Annonces 10 cents la ligne, 1ère insertion, 2 cents la ligne les insertions subséquentes.
 Toi tes communications doivent être adressées à
L'IMPARTIAL
TIGNISH, I. P. E.
L'IMPARTIAL
 TIGNISH 18 JANVIER 1900.

ON DIT

Des personnes qui prétendent être dans les secrets du gouvernement fédéral affirment qu'une somme suffisante sera votée à la prochaine session en vue de continuer le bris-lames de Tignish jusqu'à la Pointe à Jude. Si ce projet n'est pas un appas pour capter des votes et qu'il se réalise, il sera tout à fait à l'avantage des pêcheurs et des fermiers. Ce serait une très bonne affaire, et puisqu'on dit qu'il y a de l'argent en masse dans la caisse fédérale nous ne voyons pas pourquoi Tignish n'en aurait pas sa part aussi bien que les autres parties du Canada. Ça se comprend : si le bris-lames était continué jusqu'à la Pointe à Jude, le terminus du chemin de fer serait, aussi, bientôt, à la Pointe à Jude.

Convention Nationale

Tel que annoncé dans nos journaux, une assemblée du comité exécutif de l'Assomption a été tenue à Dorchester, N. B., mercredi, le 10 du courant. L'Acadie y était représentée par des officiers de toutes les Provinces, sauf de l'île du Prince Édouard, la navigation par voie de la Pointe-du-Chêne et Summerside étant fermée. Il fut décidé qu'une convention générale aurait lieu, cette année le 15 d'août à Arichat au Cap-Breton. Les travaux de la Convention furent délégués à diverses commissions dont les membres et les rapporteurs furent nommés. Les noms des personnes et les sujets des commissions seront données au public dans le cours de quelques mois.

Les Secrétaires Généraux

P. A. Landry,
 13 Janvier 1900 A. D. Richard

HUGH JOHN MACDONALD

AU POUVOIR

LE MINISTRE

L'hon. Hugh John Macdonald est maintenant premier ministre du Manitoba.

Le nouveau cabinet est le suivant :

Hon. Hugh John Macdonald, procureur-général et premier ministre.

John A. Davidson, trésorier provincial et ministre de l'agriculture.

Le Dr. McFadden, secrétaire provincial et ministre des travaux publics.

James Johnson et Colin H. Campbell, ministres sans portefeuille.

PATENTES
OBTENUES PROMPTEMENT

Envoyez un timbre pour notre "Guide des Inventeurs." Nous obtenons plus de patentes pour les inventeurs que tous les autres ingénieurs ensemble, et nous faisons une spécialité des applications, que les autres agents n'ont pas réussi à obtenir. Pas de patente, pas de paye. **MARION & MARION, EXPERTS.** No. 185 rue St. Jacques, Montréal, Tel. 2396. Mentions nos noms de Journal.

Université du Collège St Joseph

Jeudi, le 11 Janvier, les élèves du Collège St. Joseph chômaient avec bonheur la fête patronale de leur dévoué supérieur.

La température était modérée et le temps bien clair; aussi la journée fut-elle des plus agréables.

Le matin, pendant la messe, le chœur des élèves exécuta plusieurs cantiques en l'honneur de Saint Alfred, le patron de leur vénéré Supérieur. Jamais l'orgue avait semblé aussi joyeux, ni les chants aussi suaves. Tout s'harmonisait pour former de mélodieux accords en action de grâces à la Providence, qui conserve un père si zélé à la jeunesse confiée à ses soins.

Pour la circonstance, un somptueux banquet avait été préparé auquel étaient invités plusieurs membres du comité des anciens élèves et quelques amis de la maison. On remarquait : R. R. F. X. Michaud de Bouctouche, J. Hebert de St. Paul, D. Leger de Fox-Creek, A. Trudel de Caraquet, J. B. Martineau de Moncton.

Les Honorables Juge Landry, Sénateur Poirier, et A. D. Richard, MM. H. A. Powell M. P., O. M. Melanson, M. P. P., Dr. E. T. Gaudet, Dr. L. M. Bourque, Dr. E. P. Doherty, MM. J. B. McManus, T. T. Leblanc, etc.

Il va sans dire que rien ne manquait au repas de la fête, aussi fut-il bien goûté par les visiteurs.

A trois heures, il y eut une réception à la salle Lefebvre. Après que l'orchestre eut fait entendre ses sélections choisies, deux déclamations anglaises et deux françaises furent débitées avec souplesse et succès. La musique nous charmait pendant les intervalles. Puis vinrent deux discours : l'un, en anglais, par M. M. C. Collins, l'autre, en français, par M. A. T. LeBlanc. Le premier traita : "A Retrospective View of Canada," et le dernier : "L'Education en Acadie." Les deux orateurs (ils méritèrent vraiment ce nom) s'exprimèrent avec aisance et vivacité et furent souvent applaudis.

Alors deux élèves s'avancèrent et exprimèrent en deux adresses les sentiments de tous les élèves envers leur bien-aimé Supérieur. Ils protestèrent de leur attachement, de leur amour, de leur respect pour sa personne. Le Révérend Père répondit à ces sentiments sincères en félicitant les élèves sur leur conduite et leur application depuis le commencement de l'année scolaire.

Puis on se sépara aux accords du "God save the Queen," emportant de cette journée un souvenir charmant et ineffaçable.

Correspondances

M. le Rédacteur,
 En réponse aux informations que j'ai demandées au sujet du Centenaire de Tignish, M. le secrétaire du comité nous apprend qu'il a compté \$1319.79 et que le montant des dépenses est à peu près \$1,000, etc., etc. Il donne pour raison de son silence jusqu'aujourd'hui qu'on attendait et qu'on attend encore une assemblée générale. Très bien. Qu'il y ait une assemblée générale, mais que le comité s'assemble auparavant et que M. le secrétaire présente son rapport, ainsi que M. le trésorier, et lorsque le comité aura adopté ces deux rapports, qu'il y ait une assemblée générale. Il faut se rappeler que le secrétaire et le trésorier ne constituent pas le comité quoiqu'ils en fassent partie. Donc à l'œuvre. Que le comité s'assemble et qu'ensuite il vienne rendre compte de son administration à la paroisse, remettre le mandat qui lui avait été confié et se libérer de la responsabilité et des pouvoirs qu'on lui avait assignés. Business is business.
 Jean Chaisson.

M. l'IMPARTIAL,
 Depuis que les élections sont faites dans Belfast et Murray Harbor, on dit partout que le gouvernement Farquharson est

au bout de sa carte et que nous allons avoir des élections générales. Par exemple, moi, je n'en sais rien; mais si les élections venaient tout d'un coup, j'aimerais à savoir, comme conservateur, si notre parti, dans notre district, a tous ses fusils prêts pour faire face à l'ennemi. Tout me paraît aussi mort que la tombe dans le camp conservateur. Qu'est-ce que veut dire tout cela? Les conservateurs ont-ils peur de faire voir qu'ils sont en vie et vont-ils laisser sauter les libéraux sans leur barrer le chemin? Ou bien notre parti se croit-il si sûr de gagner dans le premier district qu'ils s'imaginent qu'ils auront assez de temps de se mettre sur pied à la onzième heure? Allez, réveillez-vous. Soyez certains que si nous avons les élections, les conservateurs, dans toute la province, auront à livrer un combat terrible. On parle de la guerre entre les Anglais et les Boers. Eh bien moi je vous dis que la guerre de là bas n'est qu'une danse à huit en comparaison de celle qui aura lieu entre les grits et les tories aux prochaines élections.

Ainsi, tenez-vous sur vos gardes, amis conservateurs. Sans plus tarder, appelez une convention, choisissez nos candidats. Mais, surtout, ne manquez pas de choisir les hommes les plus forts.

Un Conservateur.
 Bloomfield, 13 Jan, 1900,

LES CATHOLIQUES DU NOUVEAU-BRUNSWICK

"A CHACUN LE SIEN"

M. le Rédacteur de "La Presse."

Votre journal du deux de ce mois contenait une correspondance, intitulée "Evêché de Chatham, N. B." et signée, "Gabrielle Leblanc, Grand Pré, Acadie", au cours de laquelle on lit ces mots : "Comme à part les Acadiens, la majorité des catholiques, dans les diocèses de l'île du Prince Édouard et du Cap Breton sont Écossais, rien ne pourrait satisfaire cette population, que d'avoir des évêques de leur propre nationalité, et ce privilège ne leur a jamais été refusé". M. Gabriel Leblanc ne m'en vaudra pas, j'espère, si je dis qu'il se trompe grandement et par là même induit le public en erreur, lorsqu'il affirme que la majorité des catholiques sur l'île du Prince Édouard est écossaise. C'est là une assertion qui, au premier abord, paraît bien plausible, surtout à ceux qui n'ignorent pas que la majorité du clergé est composée de l'élément écossais; mais tout plausible qu'elle soit, elle ne cadre pas avec la vérité. La majorité catholique dans l'île du Prince Édouard appartient aux fils de la Verte Erin. Messieurs les Écossais doivent donc, comme catholiques, laisser la première place à messieurs les Irlandais. Quant au deuxième rang, les Acadiens pensent, avec grande chance de succès, le disputer au Écossais.

Si Monsieur Gabriel Leblanc ne peut pas comprendre que la majorité du clergé soit écossaise tandis que l'élément le plus considérable de la population catholique est irlandaise, il n'a qu'à jeter un coup d'œil sur la liste des prêtres qui ont occupé le siège de Charlottetown et aussitôt ce petit mystère s'éclaircira et l'évidence lui sautera aux yeux.

"RAPHAEL"
 Beauvais, Acadie,
 29 décembre 1899.
 De la Presse du 15 Janvier.

PATENTES
OBTENUES PROMPTEMENT

Envoyez un timbre pour notre "Guide des Inventeurs." Nous obtenons plus de patentes pour les inventeurs que tous les autres ingénieurs ensemble, et nous faisons une spécialité des applications, que les autres agents n'ont pas réussi à obtenir. Pas de patente, pas de paye. **MARION & MARION, EXPERTS.** No. 185 rue St. Jacques, Montréal, Tel. 2396. Mentions nos noms de Journal.

Vieux et Vieilles
 DANS LES PAROISSES DE TIGNISH ET PALMER ROAD

Hommes mariés il y a 50 ans et plus :

Nicolas Poirier, Léon Perry, Eusèbe Perry, Hubert Gaudet, Prosper Poirier, Laurent Buote, Méléme Poirier, Dominique Chaisson, Clément Chaisson, Louis H. Richard, Jean Jul. DesRoches, Charles Richard, Louis P. Richard, Urbain Gaudet, Jean Chaisson, Charles Arsenault, Jean Jude Arsenault, Philippe Gaudet, Thomas Chaisson, Basile DesRoches, Lazare Gaudet, Thomas Bernard, Fidèle Bernard, Prospère Gallant, Amable Bernard, Abraham Buote. Total, 26.

Femmes mariées il y a 50 ans et plus :

Dames Nicolas Poirier, Léon Perry, Eusèbe Perry, Hubert Gaudet, Prosper Poirier, Laurent Buote, Méléme Poirier, Dominique Chaisson, Jean H. Richard, Basile Arsenault, Eustache Arsenault, Jean A. Richard, Cyprien Chaisson, Pierre Richard, Fidèle J. Arsenault, Félix Perry, Méléme Gaudet, Bruno Gaudet, Lamand Arsenault, Fidèle Perry, Joseph T. Richard, Sylvain Brun, Daniel Perry, Juste DesRoches, Fidèle E. Arsenault, Félix Laviolette, Romain Arsenault, Athanase Bernard, Joseph Buote, Abraham Buote, Louis Chaisson. Total, 31.

Sont encore tous deux vivants, après 50 ans de mariage et plus :

Nicolas Poirier et sa Dame; Léon Perry et sa Dame; Eusèbe Perry et sa Dame; Hubert Gaudet et sa Dame; Prosper Poirier et sa Dame, Laurent Buote et sa Dame; Méléme Poirier et sa Dame; Dominique Chaisson et sa Dame; Abraham Buote et sa Dame. Total, 9 couples.

Si nous avons omis quelque nom dans ce tableau, on nous fera plaisir en nous en donnant avis. Les noms qui précèdent devant paraître dans le nouvel ouvrage que nous sommes à préparer sur la paroisse de Tignish, nous tenons à ce que les renseignements soient aussi exacts que possible.

Gala chez M. W. P.

Callahan
 MIMINGASH

Le onze du courant le président de la succursale No. 294 de l'A. C. B. M., Palmer Road, accordait à ses confrères l'honneur de s'assoier à un banquet magnifique. M. W. P. Callahan ayant été réélu pour la troisième fois, président de la succursale sus-dite, pour l'année 1900, a voulu témoigner sa reconnaissance pour cette marque de confiance, en invitant ses confrères à cette fête. Tous ceux à qui il était possible de répondre à cette courtoisie étaient présents. Les nombreux toasts qui ont été présentés, ont été l'occasion de nombreuses saillies d'esprit et d'éloquence. Après le banquet les confrères ont passé le reste de la soirée en se livrant à de nombreux amusements où chacun s'efforçait de montrer son habileté, et à une heure avancée de la nuit, tous prirent congé de M. et Mme. Callahan, leurs hôtes, non sans regret et avec des témoignages sincères de remerciements et de reconnaissance envers ceux qui leur avaient procuré la jouissance d'une soirée si agréable.

50 YEARS' EXPERIENCE.
PATENTS
 TRADE MARKS, DESIGNS, COPYRIGHTS &c.
 Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain, free, whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. Oldest agency for securing patents in America. We have a Washington office. Patents taken through Munn & Co. receive special notice in the
SCIENTIFIC AMERICAN,
 beautifully illustrated, largest circulation of any scientific journal, weekly, terms \$3.00 a year; 10¢ a copy. Specimen copies and HAND BOOK ON PATENTS sent free. Address
MUNN & CO.,
 361 Broadway, New York.

ARTIFICIAL TEETH

If you have teeth that have ached, or are aching. We have a method by which the teeth can be saved. The day has gone by when a tooth must be taken out because it aches. The study of leading Dentists is to save all teeth, if possible, no matter how badly decayed, we can save them for you, and restore them to their former usefulness.

IF YOUR TEETH

are decayed do not have them out, but have crowns built upon them, rendering them serviceable for life. Our Crown and Bridge system (tooth with plates) is perfection. We make in right in our office, guaranteeing absolute fit, and match to natural teeth.



EXAMINATION FREE

Under charge of Dr. C. V. McCready
 Berlin Dental Parlors, Alberton.

who will spend every Monday at O'leary, Tuesday at Tignish
MAIN OFFICE, CHARLOTTETOWN

THE MODERN FOUNDRY AND MACHINE SHOP

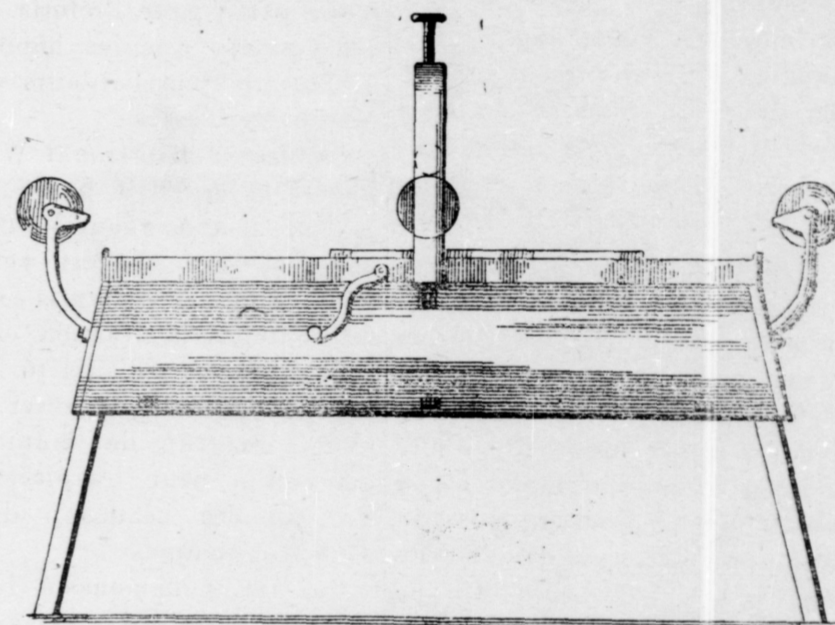
We would call Special attention to the fact that our Establishment is fitted with the very best Modern Machinery and employing none but first class workmen. We are in a grand position to turn out satisfactory work.

OUR FOUNDRY DEPT

has proved to be a decided success. We have spared no expense in fitting up this department, having imported from the United States a "Special Grade of Sand" and using the best trade of "Pig Iron", we are in a position to meet the long desired needs of the public. Parties in need of anything in our line we ask to consider these facts and any work which may be entrusted to us will receive our careful attention. We solicit your valued orders.

Bruce Stewart & Co.

THE MODERN FOUNDERS, Engineers and machinists
 Steam Navigation Co's Wharf
CHARLOTTETOWN P. E. I.



BUOTE'S PROOF PRESS

PATENT NO 63767

This invention provides a long felt want for the printing craft. Various methods have been in vogue in the art of printing, for the taking of galley proofs, ranging from the use of mallet and planer to that of a proof press having a stationary bed and a heavy roller covered with felt or cloth. In all these constructions, however, it is necessary that the paper used should be dampened prior to use in order that a clean proof may result, the attempt to take it dry producing an imperfect result. To obviate these disadvantages Buote's Proof Press is constructed with a movable bed, the impression rollers being stationary, allowing the use of a pressure regulating mechanism; it also provides paper rolls at opposite ends by means of which the proofs can be taken rapidly. The Press is neat and attractive in appearance, durable in construction, simple and efficient in operation and can be made at a moderate cost. Not only can Buote's Proof Press be used for proofs but it can also be used for posters and hundreds of jobs which comes within the range of country offices.

For further information address the inventor,
 F. J. BUOTE, L'Impartial Office,
 Tignish, P. E. I., Canada.

THE BEST IS CHEAPEST



You can buy McMullen's 4 ft Farm Fencing at 39¢ per rod. Take the hint. "A Penny saved is a penny gained".
 Their POULTRY NETTING is unequalled.
 Hardware merchants sell these goods, and can supply you. If they fail you write the Manufacturers at Picton.

The B. Greening Wire Co., Gen. Agents,
 Hamilton and Montreal.
 SOLD ALSO BY CANADIAN HARDWARE JOBBERS.